Zeitschrift: Films : revue suisse de cinéma
Herausgeber: Mediafilm
Band: - (2003)
Heft: 17

Artikel: À la découverte des films d'ici
Autor: Margelisch, Nathalie
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-931128

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le Spoutnik à l'heure du G8

Le G8 de Gênes en juillet 2001 semble avoir réveillé le cinéma militant. Histoire de se préparer aux chaudes journées d'Evian, le Spoutnik projette à Genève «Disobbedienti» d'Oliver Ressler et Dario Azzellini, vidéo de 54 minutes qui retrace l'histoire du mouvement d'activistes italiens Tute bianche, renommé Disobbedienti en référence à la philosophie de la désobéissance civile. Un modèle pour ne pas rester bêtement les bras croisés? (nc)

Cinéma Spoutnik, Genève. Le 2 juin à 19 h, en présence du réalisateur. Renseignements: 022 328 09 26 ou www.spoutnik.info

Almodóvar à l'honneur au CinéPlus

Pas moins de six films de Pedro Almodóvar sont programmés au CinéPlus, dont l'émouvant «Parle avec elle» (2001), mais aussi «Attache-moi!» (1989) ou encore «Tout sur ma mère» (1999). (jg)

CinéPlus. Du 11 mai au 29 juin. Renseignements: 026 305 13 74 ou www.fr.ch/bcu/newmani/cineplus/0.htm

«Le seul voyage de sa vie» à Genève

Le CAC-Voltaire projette «Le seul voyage de sa vie» (2001) du Grec Lakis Papastathis. Adapté de la nouvelle éponyme de Georgios Vizyenos, ce film introspectif met en scène l'écrivain grec, interné à l'asile et plongé dans ses souvenirs d'enfance. (ac)

CAC-Voltaire, Genève. En mai. Renseignements: 022 320 78 78.

Deux Jarmusch sinon rien

Direction Chexbres pour (re)voir «Stranger Than Paradise» (1984), road movie on ne peut plus nonchalant, et «Down by Law» (1986), qui réunit le mythique trio formé par John Lurie, Tom Waits et l'«époustouflant» Roberto Benigni. (ac)

Cinéma de la Grande Salle à Chexbres. Du 6 au 7 mai. Renseignements: 021 646 99 71.

Centenaire de la Faculté de SSP à Lausanne

Pour fêter ses 100 ans, la Faculté de sciences sociales et politiques de l'Université de Lausanne vous propose dix films à (re)découvrir à la Cinémathèque suisse, dont «Rollerball» de Norman Jewison, «Les dieux sont tombés sur la tête» de Jamie Uys ou encore «Roger et moi» de Michael Moore. (jg)

Cinémathèque suisse, Lausanne. Du 1er mai au 4 juin. Renseignements: 021 331 01 02 ou www.cinematheque.ch

«Saudade do Futuro» à Fribourg

Cinébrunch met le cap sur le Brésil avec «Saudade do Futuro» (2000) de Marie-Clémence et César Paes. Entre nostalgie et regards tournés vers l'avenir, ce documentaire met en scène des émigrés du Nordeste venus à São Paulo, qui parlent de leur vie au son des tambours. (ac)

CinéBrunch, cinéma Rex, Fribourg. Le 11 mai à 11 h. Renseignements: 026 347 31 50 ou www.fiff.ch/fr/cinebrunch_fr.html

Visions du Réel en tournée

La Cinémathèque et le Spoutnik proposent une douzaine de films projetés lors du Festival Visions du Réel 2003. Une sélection qui va de la vie des vacanciers dans les campings du Sud de la France («Le voyage à la mer» de Denis Gheerbrandt) à l'arbre généalogique du réalisateur Michel Langlois avec «Le fil cassé». (ac)

Cinémathèque suisse, Lausanne. Du 9 au 11 mai. Renseignements: 021 331 01 02 ou www.cinematheque.ch. Cinéma Spoutnik, Genève. Du 2 au 18 mai. Renseignements: 022 328 09 26 ou www.spoutnik.info

Du cinéma «à consommer avec modération»

«Bab El-Oued City» (1994) de l'Algérien Merzak Allouache, qui dénonce l'intégrisme, et «Requiem for a Dream» (2000) de l'Américain Darren Aronofsky passent au Ciné-club Halluciné dans le cadre d'un programme baptisé «À consommer avec modération». D'une formidable virtuosité, le film d'Aronofsky raconte la descente aux enfers des accros aux médicaments ou à l'héroïne. (ac)

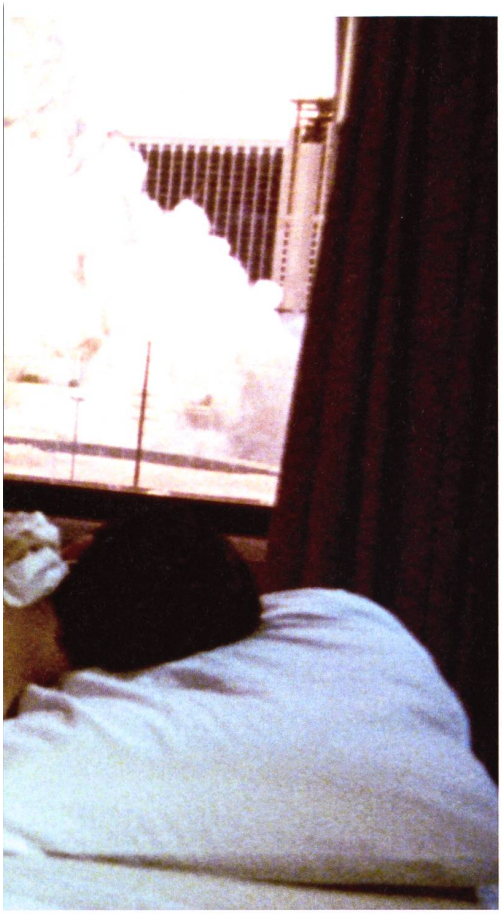
Ciné-club Halluciné, cinéma Bio, Neuchâtel. Les 6 et 20 mai à 20 h 15. Renseignements: 032 725 98 87.

À la découverte des films d'ici

Afin de mieux faire connaître au public la production cinématographique nationale, l'association Cinélibre projette dans différentes salles du pays les œuvres récentes de réalisateurs suisses. Tour d'horizon. Par Nathalie Margelisch

Organisée sous la forme d'une tournée nationale intitulée «.ch/Nouveaux films suisses», cette présentation de la production annuelle dans certains cinémas et ciné-clubs du pays reconduit une initiative ayant cours depuis plusieurs années. Précédemment connue sous le nom de «Sélection de films des Journées de Soleure», elle vise notamment à rendre accessibles au public des différentes régions suisses certains films qui risquent de ne pas trouver leur chemin vers les salles obscures. Association suisse des cinés-clubs et cinémas à but non lucratif, Cinélibre propose donc ce cycle au public romand, alémanique et tessinois, se réjouissant du succès grandissant rencontré au fil des ans.

Parmi la palette de films proposés cette année, «Mère» («Mutter») de Miklòs Gimes lève le voile sur une sombre période de l'histoire de la Hongrie à travers la trajectoire personnelle de la propre mère du réalisateur. Opposants au sein du parti communiste dans les années 50, les Gimes doivent fuir leur pays. Alors que Miklòs, âgé de 6 ans, et sa mère parviennent à quitter la Hongrie et trouvent refuge en Suisse, son père est exécuté. Trente ans plus tard, il devient un martyr politique. Miklos et sa mère retournent alors au pays pour assister aux funérailles marquant sa réhabilitation. Le réalisateur aura attendu d'avoir 50 ans pour prendre la mesure des événements dramatiques vécus par sa famille, pour se risquer à tourner



«Gambling, Gods and LSD» de Peter Mettler

ce documentaire qui exploite avec réussite l'interaction constante entre la destinée de sa mère et le contexte historique.

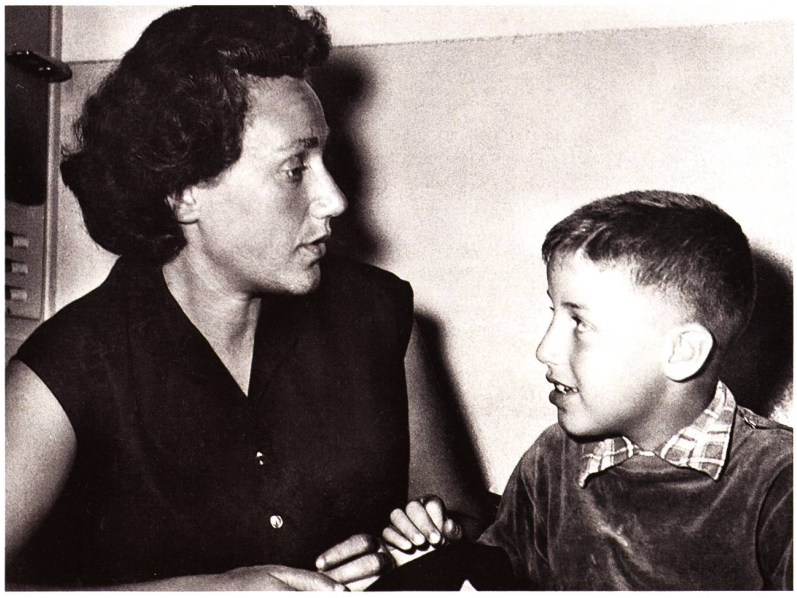
Un voyage hallucinatoire

Changement radical de registre avec «Gambling, Gods and LSD» de Peter Mettler, couronné l'an passé par le Grand Prix du jury au Festival Visions du Réel. Le réalisateur suisso-canadien (qui a travaillé comme directeur de la photographie sur des films d'Atom Egoyan) nous entraîne dans un voyage de trois heures de Toronto au Nevada en passant par la Suisse, pour finir par l'Inde. Peter Mettler veut, par la force évocatrice d'un flux d'images, illustrer «la transcendance, le déni de la mort, l'illusion de la sécurité et notre relation à la nature». Vaste ambition pour cette expérience cinématographique sans précédent qui mérite assurément d'être découverte. À mille lieues du patchwork visuel de «Gambling, Gods and LSD», «Jours heureux» de Jaques Dutoit parie plutôt sur l'effet de proximité et retrace la vie quotidienne dans un établissement médico-social (EMS) vaudois baptisé La Diligence. Tournant en improvisation totale, le réalisateur révèle les relations chaleureuses existant entre ceux qui vivent et ceux qui travaillent dans cet EMS.

Le cycle permet enfin à ceux qui n'en auraient pas eu l'occasion de voir des films sortis l'an dernier, séances de rattrapage pour «Jours de marché» de Jacqueline Veuve, regard sur le monde rural à travers la vie des maraîchers du marché de Vevey, ou «La brûlure du vent» («Brucio nel vento») de Silvio Soldini, sur le quotidien poignant d'un exilé en Suisse. *f*

Jusqu'au 12 mai au Filmpodium de Bienne, en présence de certains réalisateurs. Renseignements: 032 322 71 01 ou www.pasquart.ch. Agenda de la tournée sur www.cinelibre.ch.

«Mutter» de Miklós Gimes



Béatrice Dalle dans «H Story» de Suwa Nobuhiro

Béatrice au Japon

Suwa Nobuhiro imagine dans «H Story» une liaison entre une actrice française et un Japonais sur le tournage de «Hiroshima mon amour» d'Alain Resnais. Une œuvre à part. Par Alain Boillat

Initié par une rencontre avec le cinéaste Robert Kramer, le troisième long métrage du réalisateur nippon Suwa Nobuhiro raconte l'échec volontaire d'un remake en couleur (photographie extrêmement soignée de Caroline Champetier, chef opératrice de Godard, Garrel…) de «Hiroshima mon amour» (1959) dans l'Hiroshima d'aujourd'hui. Il nous montre Béatrice Dalle tentant vainement de jouer au mot près les répliques de Duras autrefois placées dans la bouche d'Emmanuelle Riva.

Ce film complexe et parfois un peu guindé se présente néanmoins comme une variation stimulante sur un texte et des images préexistantes, et comme l'expression paroxystique de l'impossibilité de représenter le passé chère à Resnais. *Making of*, «film dans le film», fragments d'archives et dérives fictionnelles se côtoient dans cette réflexion sur le cinéma qui brouille les pistes avant de se dévoiler comme manipulation. Cette emprise de la mise en scène, ce caractère artificiel peut séduire ou agacer.

Après la guerre

Reste Béatrice Dalle dont la caméra explore le visage et les gestes en quête de repères dans des plans-séquences qui sont devenus le trait stylistique majeur du cinéaste. Ce film qui se cherche puise dans la présence charnelle de l'actrice la force d'une échappée hors des pesanteurs d'un texte littéraire: une errance muette entre Dalle et Machida Kô.

La grande Histoire est rejetée hors-champ comme le signifient les derniers plans de «H Story» tournés dans les ruines du Dôme, monument devenu le symbole des atrocités commises à Hiroshima, dont la partie aisément reconnaissable (les ogives métalliques de la coupole) n'est pas montrée. Deux corps savamment disposés dans un cadre valent mieux qu'un bon discours. *f*

«H Story» de Suwa Nobuhiro (Japon, 2001). Cinéma Spoutnik, Genève. Du 20 au 25 mai. Renseignements: 022 328 09 26 ou www.spoutnik.info.